

## SANTÉ

## Le bégaiement en question

Il y aurait entre 3 000 et 5 000 personnes souffrant de bégaiement au Luxembourg. Ce sont les ministres de la Santé, Mars Di Bartolomeo, et de l'Éducation nationale, Mady Delvaux-Stehres, qui l'indiquent dans une réponse parlementaire commune adressée au député Claude Meisch. Car, comme le mentionnent les ministres, le bégaiement n'est pas une affection à déclaration obligatoire, de sorte qu'il n'existe pas de chiffres fiables sur la prévalence de ce trouble. Des études internationales estiment qu'environ 5 % des enfants traversent une période de bégaiement au cours de leur développement linguistique. Le bégaiement ne persisterait cependant que dans 15 % des cas. À partir de ces chiffres, les nouveaux cas d'enfants atteints de bégaiement peuvent être estimés à une quarantaine par an au Luxembourg.

## DISCRIMINATION

## Le plan d'action national avance

Suite à un forum de consultation de la société civile qui s'est tenu mercredi, la ministre de la Famille et de l'Intégration, Marie-Josée Jacobs, va prochainement se concerter avec le comité interministériel, avant de soumettre enfin son plan d'action national d'intégration et de lutte contre les discriminations.

## ALZHEIMER

## Le CRP Santé bosse sur le sujet

Deux études sont actuellement menées par le CRP Santé en rapport avec la maladie d'Alzheimer. C'est ce qu'indiquait hier, Mars Di Bartolomeo, ministre de la Santé, dans une réponse parlementaire. La première de ces études tend à évaluer certaines caractéristiques neuropsychologiques et biologiques qui accompagnent la diminution des facultés cognitives des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. La deuxième de ces études rentre elle plutôt dans le domaine de la recherche fondamentale. Dans un essai mené sur des souris, il s'agit de démontrer que la production de facteurs neuroprotecteurs est de nature à prévenir la diminution des facultés cognitives.

## Le don de soi, une philosophie

BGL BNP Paribas présentait hier une étude qualitative sur la philanthropie. La banque privée veut se placer comme conseillère des personnes fortunées qui la pratiquent.

**Deux cent cinq milliards de dollars ont été donnés par des philanthropes. Ceux qui fournissent cette manne financière ne savent pas toujours comment faire le bien autour d'eux.**

De notre journaliste  
Audrey Somnard

La sensibilité sociale des clients des banques privées augmente et la création de la Fondation de Luxembourg il y a moins de deux ans a ancré l'offre en matière de philanthropie. Jusque-là, des études pour déterminer les profils des philanthropes n'existaient que dans les pays anglo-saxons. Pour la première fois, une étude basée sur 64 philanthropes en France, Italie, Espagne et Belgique a déterminé leurs profils, faisant ressortir des différences notables avec les pays anglo-saxons.

«Il y a vingt ans, le philanthrope était forcément un homme, héritier, de 75 ans. Aujourd'hui, les profils sont différents : les femmes sont très présentes, il ou elle a construit sa fortune et a dans les 55 ans. Ils ont une notion précise de ce qu'est l'investissement et veulent être sûrs de la finalité de leur don», explique François Debiesse, directeur de BNP Paribas Wealth Management, la branche philanthropie de la banque. La cible privilégiée reste les entrepreneurs qui souhaitent vendre leur société : «En tant que particulier, on peut faire ce qu'on veut de sa fortune. Certains ont alors envie de rendre une partie de cette manne à la société», ajoute-t-il.

## Comprendre leurs attentes

Pour Nathalie Sauvanet, responsable philanthropie de BNP Paribas Wealth Management, il faut comprendre les attentes des philanthropes. C'est pourquoi la banque a commandé une étude qualitative basée sur des entretiens individuels avec des volontaires pas forcément clients de la banque. Et les résultats sont surprenants. «Alors que les Anglo-Saxons ont une approche raisonnée, notre étude montre que nos philanthropes ont souvent une approche passionnée. Une rencontre, un événement particulier peuvent déclencher chez certains une prise de conscience et un déclin qui suscitent le désir de s'engager dans la philanthropie, alors qu'ils n'y auraient jamais pensé avant», explique Nathalie Sauvanet.



Nathalie Sauvanet, responsable philanthropie BNP Paribas Wealth Management, a présenté hier une étude qui cerne le profil des philanthropes européens.

Ce qui apparaît dans cette étude, c'est l'attachement aux valeurs qu'ont les philanthropes : que ce soit par conviction religieuse, humaniste, ou tout simplement par tradition familiale, ces derniers s'affirment à travers la philanthropie par des valeurs. Savoir donner, rendre à

la société, donner un sens à sa vie, faire profiter les autres, voilà quelles sont les belles motivations avancées par les concernés.

Bien sûr, les déductions fiscales ont leur importance au moment de sauter le pas, mais au final, «c'est toujours la cause qui finit par l'em-

porter», a remarqué Nathalie Sauvanet chez ses clients. L'étude devrait s'élargir dans le futur à d'autres pays européens et revenir tous les deux ans, en considérant qu'il faut six mois pour la réaliser.

[www.lecerclesphilanthropes.org](http://www.lecerclesphilanthropes.org)

## La représentante des USA

La nouvelle ambassadrice des États-Unis au Luxembourg, Cynthia Stroum, est arrivée hier au Grand-Duché.



Photo : ambassade des états-unis

Cynthia Stroum n'entrera véritablement en fonction qu'en janvier.

Après avoir été nommée par le président Barack Obama et confirmée par le Sénat américain, Cynthia Stroum a prêté serment lundi dernier et est ainsi devenue la 20<sup>e</sup> ambassadrice des États-Unis au Luxembourg.

Arrivée hier au Luxembourg, la nouvelle ambassadrice a prévu de rester environ une semaine le temps de faire connaissance avec les membres de l'ambassade. Mais Cynthia Stroum n'entrera véritablement en fonction qu'en janvier.

Originaire de Seattle dans l'État de Washington, la nouvelle ambassadrice a servi de nombreuses causes philanthropiques. Elle a également participé à de nombreuses campagnes politiques et activités culturelles et elle s'est notamment investie dans un nombre varié de projets, comme la Starbucks Coffe Company.

En 2008, Cynthia Stroum avait

coproduit une comédie musicale pour Broadway, *A Raisin in the Sun*, qui avait notamment été nommé aux Tony Awards.

La nouvelle ambassadrice a participé à la campagne présidentielle de Barack Obama, à celle de Chris Gregoire, qui a vu ce dernier être réélu comme gouverneur, et à celles de la sénatrice Maria Cantwell et du sénateur Patty Murray.

Cynthia Stroum a également reçu quelques distinctions, par exemple l'étoile brillante du Pancreatic Cancer Action Network ou encore le Woman of Valor Award pour son travail dans le domaine de la santé.

Cynthia Stroum est diplômée de l'University of Southern California en relations publiques et en journalisme. Elle est la mère d'une fille, Courtney Stroum Meagher, qui tient une boutique de mode en Californie.

## Marche aux flambeaux

Amnesty International a défilé hier soir dans la capitale.



Photo : alain rischard

La marche était dédiée à toutes les femmes qui vivent dans la pauvreté.

Amnesty International Luxembourg avait organisé, hier soir, sa traditionnelle marche aux flambeaux du 10 décembre à l'occasion de la journée internationale des

Droits de l'Homme. La marche était dédiée à toutes les femmes qui vivent dans la pauvreté et l'insécurité à travers le monde, pour exiger que leur dignité leur soit rendue.